

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (27 mars 1953)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (27 mars 1953), 1953-03-27.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16187>

Copier

Information sur la lettre

Date 1953-03-27

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1953_03

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Je vous embrasse tendrement de toute mon âme
Barbar

Le 27 Mars 1953

EH



Bonnes Pâques
ma chère Germaine,
Je n'aurai pas
voir en Mai, j'arriverai
à Ville d'Orny le 1^{er} Mai.
Je vous apporterai
24 petits glacés d'un tane
ille charmante, il faut être reconnaissant toujours.

J'aimerais Tant vous distraire,
vous amuser un peu - peut-être le
pourrais-je - j'essayerai - et voici :

Europe - France - Conditionnel

Tous allons voyager

Voir du pays.

Pourquoi ? Tout va trop vite

Tout est connu.

On devrait pouvoir laisser

à la consigne

Le vieux moi

Mais cela aussi est conditionnel

Et plein d'embûches.

L'Europe est tout petit,

La France est l'achèvement

Elle le croit,

Les autres la suivent.

La raison, la mesure

Évidemment

Sont ses vertus.

Les deux continents

S'attirent, se fuient,

À l'Ouest est U. S. A.

Le mire, l'envie, le point d'attag

Les rires d'Europe
Sont quotidiens
D'ordinaire faillite, déceptions
Alors.

Les vœux perdent force
Et n'aiment plus les rires.
Et cependant - et cependant -

Le ciel est beau,
La ville est formidable
Et quant au luxe

Il est à tout le monde.

— Le nouveau est trop nouveau,
Le vieux se rend très cher
Tout passe - Trop vite.

Nous allons voyager
Voir du pays.

Soyez indulgente, comme vous
serez libre.

Cet hiver a passé ^{ainsi} sous le ciel
aperçu à peine ici, presque pas de
neige et je n'ai pas eu la grippe.
Je me suis beaucoup agitée comme
toujours, je suis, je reçois, je
me fatigue, quelques fois je tréme.

un moment de paix, comme Jeudi dernier.
Wallace Stevens, Marianne Moore, les
J. J. Sweeney ont dîné avec moi
dans le Restaurant "Chambord", un
des mieux - plus chers aussi - de N.Y. C'est
français naturellement, ils ont une bonne
cure. Nous étions tous les cinq gai's,
baroques, nous nous sentions tous intelligents
peut-être même, nous l'étions. Après
nous allions au Musée Guggenheim,
où J. J. Sweeney est Directeur depuis
l'hiver dernier, nous avons regardé cette
magnifique collection, bien présentée comme
Toujours et nous nous finis par des
cocktails où les Sweeney dans leur
appartement. Wallace Stevens voulait
prendre un train à 6^h pour rentrer à
Hartford, il est resté jusqu'à 8^h.
Et Marianne Moore parlait, parlait,
disait des choses pleines d'esprit.

Et le 31 Mars je vais à Washington
en voiture avec Ruth Mae Ritz, nous
regarderons en route tous les signes du
printemps qui est arrivé depuis une semaine,
exacte à la date. A Washington nous verrons
la fille de Ruth Ritz avec son mari français.
Nous nous entendrons tous, ce sera gentil.
Je serai de retour le 3 Avril pour aller au
cimetière le 4. Cela sera sans que je sois

AN ORIGINAL ELSY HOWARD CARD

Seule. Evidemment j'ai mes amis et une famille